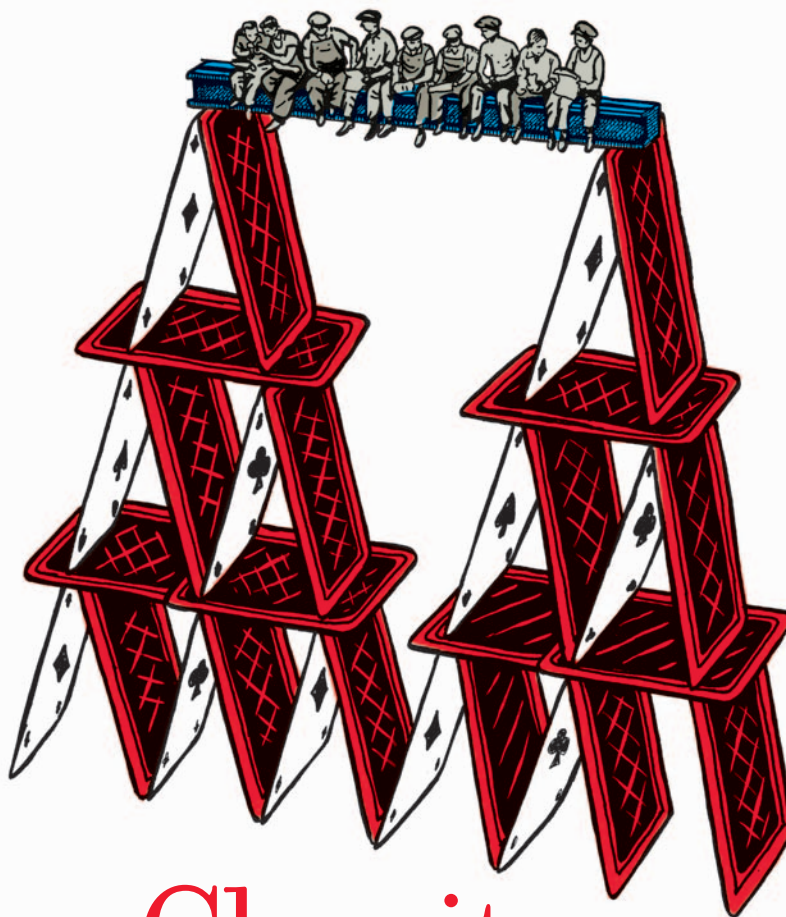


Théâtre du Rond-Point



Chapitres de la chute

Saga des Lehman Brothers



de **Stefano Massini**
mise en scène **Arnaud Meunier**
avec **Jean-Charles Clichet, Philippe Durand, Martin Kipfer**
Serge Maggiani, Stéphane Piveteau, René Turquois

7 – 30 novembre, 19h

dossier
de presse

générales de presse : les 7, 8, 9, 12 et 13 novembre à 19h

contacts presse

La Passerelle / Nicole Czarniak
Hélène Ducharne
Carine Mangou

01 42 88 77 50
01 44 95 98 47
01 44 95 98 33

nicoleczarniak@lapasserelle.eu
helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
carine.mangou@theatredurondpoint.fr

Chapitres de la chute

Saga des Lehman Brothers

de **Stefano Massini**
traduction **Pietro Pizzuti**
publication septembre 2013 chez L'Arche Éditeur

mise en scène **Arnaud Meunier**

avec **Jean-Charles Clichet** *Emanuel Lehman*
Philippe Durand *Henry Lehman*
Martin Kipfer *Philip Lehman*
Serge Maggiani *Robert Lehman*
Stéphane Piveteau *Herbert Lehman*
René Turquois *Mayer Lehman*

assistante à la mise en scène **Elsa Imbert**
dramaturgie **Charlotte Lagrange**
scénographie **Marc Lainé**
lumière **Nicolas Marie**
vidéo **Pierre Nouvel**
costumes **Anne Autran**
ateliers décor et costumes **La Comédie de Saint-Etienne**

production déléguée La Comédie de Saint-Etienne – Centre dramatique national,
coproduction Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, avec le soutien du Jeune Théâtre National et du DIESE # Rhône-Alpes

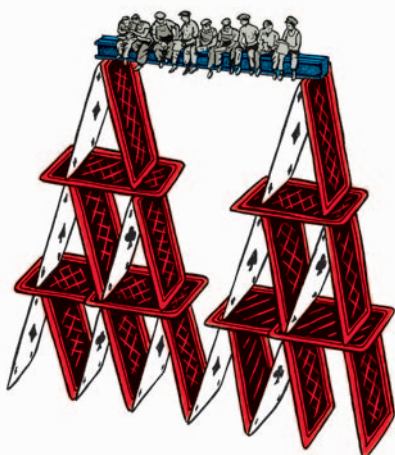
création le 8 octobre 2013 à la Comédie de Saint-Etienne

durée : 3h30 avec entracte

contact presse Comédie de Saint-Étienne, centre dramatique national

Nicole Czarniak / La Passerelle
01 42 88 77 50 / 06 80 18 22 75
nicoleczarniak@lapasserelle.eu

Merci au Conseil des Coproducteurs qui à travers l'aide qu'il apporte au Théâtre du Rond-Point a souhaité plus particulièrement soutenir ce spectacle.



en salle Jean Tardieu (176 places)

7 - 30 novembre, 19h

dimanche, 15h30 – relâche les lundis et dimanche 10 novembre

générales de presse : les 7, 8, 9, 12 et 13 novembre à 19h

plein tarif salle Jean Tardieu 30€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 21€ / plus de 60 ans 26€

demandeurs d'emploi 18€ / moins de 30 ans 15€ / carte imagine R 11€

réservations 01 44 95 98 21 - www.theatredurondpoint.fr - www.fnac.com

Tournée

8 - 17 octobre 2013	La Comédie de Saint-Etienne (42)
3 et 4 décembre 2013	Les Théâtres de la Ville de Luxembourg (Luxembourg)
10 et 11 janvier 2014	La Comédie de Caen (14)
le 14 janvier 2014	Le Forum, Le Blanc-Mesnil (93)
17 et 18 janvier 2014	Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines (78)
29 et 30 janvier 2014	La Comédie de Valence (26)
5 - 8 février 2014	Théâtre Dijon-Bourgogne (21)
11 - 15 février 2014	Les Célestins, Lyon (69)
20 - 21 février 2014	Théâtre National de Nice (06)

Note d'intention

L'auteur italien Stefano Massini couronné de succès et de prix raconte une épopée américaine depuis l'intimité des Lehman. En 2008, le groupe Lehman Brothers s'effondre, il entraîne dans sa chute les bourses mondiales, et devient l'emblème d'une crise sans précédent. *Chapitres de la chute* s'impose comme l'autopsie d'une catastrophe capitaliste. Ces trois volets composent un formidable polar, et mettent l'humain et ses failles au centre d'un système qui paraît aujourd'hui déshumanisé.

Partant des trois frères juifs bavarois débarquant dans l'Alabama pour vendre du *schmatès* jusqu'à la création d'un empire, la banque d'investissement multinationale « Lehman Brothers », quatrième banque des Etats-Unis au moment de sa faillite en 2008, la pièce est un feuilleton en trois parties. Elle va se développer sur plusieurs générations à la manière des *Buddenbrook* de Thomas Mann pour mettre en scène près de deux siècles de capitalisme américain.

C'est un conte moderne écrit par un obsessionnel du détail. Comme dans un bon polar, il manie l'art du suspense et s'amuse du rôle de l'inattendu et du coup du hasard qui fait basculer le destin. Avec un plaisir certain, nous croisons sans cesse la petite (intime et familiale) et la grande Histoire.

ARNAUD MEUNIER

*Trois gars, les Lehman Brothers.
Henry,
Emanuel,
Mayer,
Henry est la tête des trois – a dit son
père, là-bas en Bavière
Emanuel est le bras.
Et Mayer ?
Mayer bulbe est ce qui doit être entre la
tête et le bras,
pour que le bras ne casse pas la tête
et la tête n'humilie pas le bras.
On l'a envoyé ici en Amérique pour
cela aussi :
pour séparer les deux autres au cas où.
Une tête, une patate et un bras :
ils figureront tous trois
sur la nouvelle enseigne en bois prête à
être accrochée
grande, belle, grosse,
recouvrant toute la façade
« Tissus et confection Lehman Brothers ».*

EXTRAIT

Entretien avec Arnaud Meunier

Chapitres de la chute : quelle est la chute qui donne son titre à la pièce ? La fin d'un monde ?

Comme pour *Titanic*, le spectateur viendra voir cette pièce en connaissant la fin : la chute de cette banque d'affaires que peu de gens connaissaient, en France, et qui a pourtant déclenché cette fameuse crise des subprimes aux Etats-Unis entraînant une grave crise économique et financière mondiale telle que l'on n'en avait plus connu depuis 1929. Pas de suspens donc mais une forte gourmandise alimentée par cette saga qui nous fait découvrir et comprendre comment cet empire a été construit patiemment par une famille juive d'origine bavaroise ; comment son histoire a coïncidé avec le développement du capitalisme américain ; comment il en a été acteur et comment il s'est effondré. C'est aussi la fascination exercée par une success story qui peu à peu laisse apparaître des limites et des doutes. Tout empire a une fin, une chute.

De manière très fine, Massini travaille toujours au bord du gouffre de son histoire entre équilibre et déséquilibre.

De manière très fine, Massini travaille toujours au bord du gouffre de son histoire entre équilibre et déséquilibre. La thématique de la chute constitue alors le motif récurrent de la pièce, son leitmotiv.

Comment et en quoi le projet s'est-il imposé à vous ? Quelle rencontre avez-vous faite avec l'auteur ?

Peu de texte m'ont immédiatement happé comme l'a fait *Chapitres de la chute*. On est saisi comme dans un bon polar. Le rythme de la narration, la précision des faits et des anecdotes, l'ironie amusée que provoque la découverte des hasards qui permettent de faire fortune : tout cela est fascinant. Quand j'ai découvert cette pièce, seul le premier volume était écrit, tout en annonçant une trilogie ! J'ai rencontré alors Stefano Massini et lui ai commandé l'écriture des deux autres parties, convaincu que cette fresque devait se représenter en une soirée. Stefano Massini fait partie de la nouvelle génération d'auteurs italiens qui comprend aussi Fausto Paravidino. Ce sont des post-pasolinis. Ils cherchent un théâtre en prise avec le réel, le monde d'aujourd'hui, tout en lui conservant une forme très poétique.

C'est une fresque colossale... Le théâtre est-il à même de faire voir et entendre des aventures aussi complexes, grandes et aussi proches du réel ?

Quel autre art que le Théâtre peut aussi bien embrasser un tel projet ? Raconter deux siècles de capitalisme américain à travers l'histoire d'une famille d'émigrés juifs allemands ? « Je veux être un poète de la réalité » disait justement Pier Paolo Pasolini et c'est en cela que cette trilogie est formidable : elle rend humaine et accessible ce qui nous est constamment présenté comme complexe et réservé aux experts économiques. C'est un théâtre fondé sur le plaisir de l'oralité, de la parole, du conteur. Le spectateur n'a qu'à se laisser porter.

Comment organisez-vous le rapport au spectateur dans ce projet si singulier, qui exige une attention et une présence toutes particulières ?

Nous allons chercher un théâtre de l'étonnement à la fois très archaïque puisque fondé sur l'art de l'acteur/narrateur et aussi très ludique en ravivant constamment son écoute, notamment par une scénographie inventive.

Massini s'intéresse plus à 1929 qu'à 2008 en émettant l'hypothèse qu'il y a plus de trouble à sentir les fortes similitudes entre ce que nous vivons actuellement et la grande dépression qu'à décortiquer la faillite de la banque comme la télévision et le cinéma l'ont fait.

Attendez-vous du spectateur qu'il soit engagé ? Ou qu'il s'engage ?

Le théâtre doit ébranler les certitudes, pas asséner des vérités toute faites. *Chapitres de la chute* ne dénonce pas le capitalisme, il le raconte, le rend sensible, concret, humain. En ce sens, oui, le spectacle peut faire œuvre d'émancipation. Ce que le spectateur en retiendra est son affaire toute personnelle. Il me semble que le but du théâtre n'est plus de conscientiser les masses mais plutôt d'interroger l'individu, notamment dans son rapport au collectif. L'aider à comprendre que l'action de chacun a une incidence certaine sur nos organisations collectives.

Note dramaturgique

Le 15 septembre 2008, la banque d'investissement Lehman Brothers fit faillite, entraînant les bourses mondiales dans sa chute. Le nom de cette entreprise est alors devenu indissociable de la crise économique actuelle. Et sa faillite est devenue le symbole de la crise d'un système entier, un système qui avait fini par échapper à ses créateurs de même qu'il échappe encore aujourd'hui à la compréhension des non-initiés.

Dans *Chapitres de la chute*, Stefano Massini tente de s'emparer de ce sujet brûlant. Il y parvient d'abord par le biais de l'Histoire. Dans une forme théâtrale qui s'inspire du conte, il retrace l'histoire de Lehman Brothers depuis l'arrivée d'Henry Lehman sur le sol américain en 1844 jusqu'à la vente de l'entreprise familiale en 1984. Il déroule chronologiquement dans un flot narratif au rythme très soutenu la manière dont le magasin de coton d'Henry Lehman s'est peu à peu transformé en banque d'investissement. À travers cette entreprise, il nous fait découvrir l'élaboration empirique du système capitaliste au fil du temps et au gré des événements de la grande et de la petite Histoire. Toute l'histoire de Lehman Brothers est tendue vers sa fin connue et attendue de tous mais jamais racontée par la pièce. Tout fait sens vers aujourd'hui. Et, d'une certaine manière, cette success story semble déjà contenir en elle-même les moteurs de la chute. Chaque étape de l'ascension de Lehman Brothers est aussi une étape de plus vers sa fin. Mais c'est le spectateur qui mènera sa propre réflexion grâce aux indices, préfigurations et pressentiments de la chute qui jalonnent la pièce.

La force théâtrale et politique de *Chapitres de la chute* est de remettre l'humain au cœur de l'élaboration d'un système qui, aujourd'hui, nous apparaît dépourvu de visage humain. L'histoire de l'entreprise Lehman Brothers est l'histoire des hommes qui ont présidé à son invention. Par cette saga familiale, on découvre à quel point les relations fraternelles, filiales et amoureuses ont compté dans l'invention de la banque d'investissement. Le récit brosse des portraits précis et imagés des membres de la famille Lehman et donne une place importante à l'intériorité de chaque personnage. Des mythes bibliques aux images cinématographiques, l'imaginaire des Lehman et de leurs époques respectives accompagnent poétiquement ce récit documenté. Et à l'intérieur même du récit, de courts dialogues font surgir ponctuellement les personnages, réincarnant ainsi les figures oubliées derrière les enseignes abstraites des banques d'investissement.

Stefano Massini nous donne des clefs pour réhumaniser une histoire et une crise qui nous dépassent, et il le fait grâce à une forme théâtrale ludique qui oscille entre récit et jeu. *Chapitres de la chute* se présente comme une vaste matière textuelle à partager selon des choix dramaturgiques et rythmiques, entraînant ainsi de possibles ruptures de jeu pour les comédiens qui passeront du conte à la brève incarnation. Ces ruptures, ce rythme et la musicalité de ce texte participent d'un plaisir partagé avec le spectateur. Cette forme théâtrale est décidément tournée vers le spectateur auquel elle s'adresse directement, impliquant un rapport qui là aussi, peut revêtir une certaine portée politique.

CHARLOTTE LAGRANGE

Stefano Massini

auteur

Auteur de théâtre et metteur en scène, il est né en 1975 à Florence, en Italie, où il vit et travaille comme auteur indépendant et metteur en scène.

Il reçoit à l'unanimité du jury, le plus important prix italien de dramaturgie contemporaine, le Premio Pier Vittorio Tondelli dans le cadre du Premio Riccione 2005. En outre, il reçoit de nombreux autres prix pour jeunes dramaturges. Ses pièces sont interprétées par certains comédiens italiens les plus connus. En 2005, il commence à écrire la première partie du *Trittico delle Gabbie* (*Triptyque des Cages*), un projet qu'il achève quatre ans plus tard. En 2007, il crée la pièce *Donna non rieducabile, Memorandum teatrale su Anna Politkovskaja* (*Femme non rééducable*), jouée dans tous les grands théâtres d'Europe et adaptée à l'écran en 2009 par Felipe Cappa.

Stefano Massini traduit aussi en italien des pièces de William Shakespeare et adapte pour le théâtre des romans et des récits.

Le jury du Premio Pier Vittorio Tondelli – dont la présidence était assurée par Franco Quadri – a loué son écriture en tant que « claire, tendue, rare, caractérisée par une haute efficacité d'expression, qui est à même de rendre aussi visuellement les tourments des personnages en immédiate férocité dramatique. »

Il a en outre été l'assistant du metteur en scène Luca Ronconi au Piccolo Teatro de Milan.

Arnaud Meunier

metteur en scène

Né en 1973 à Bordeaux, en janvier 2011, il prend la direction de la Comédie de Saint-Etienne, Centre dramatique national et de son École supérieure d'art dramatique. Il y développe un nouveau projet où la création et la transmission sont intimement liées. Le dialogue des esthétiques et des générations, le renouvellement des écritures scéniques, la découverte de nouveaux auteurs, la présence au quotidien des artistes, l'ouverture et le partage du Théâtre aux populations les plus larges et les plus variées sont les axes forts du projet qu'il met en œuvre.

Diplômé de Sciences Politiques, il commence une formation de comédien, puis fonde en 1997, la Compagnie de la Mauvaise Graine. Très vite repérée par la presse et les professionnels lors du festival d'Avignon 1998, sa compagnie est accueillie en résidence au Forum du Blanc-Mesnil en Seine-Saint-Denis et soutenue par le Théâtre Gérard Philipe (sous la direction de Stanislas Nordey). La compagnie y développe son travail de création sur des auteurs contemporains. Elle sera par la suite en résidence à la Maison de la Culture d'Amiens, puis associée à la Comédie de Reims et au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines. Fidèle à son attachement aux auteurs vivants, Arnaud Meunier poursuit un compagnonnage avec l'œuvre des auteurs qu'il affectionne, montant plusieurs pièces de Pier Paolo Pasolini, Michel Vinaver, Oriza Hirata et Eddy Pallaro. Parallèlement, il travaille également pour l'Opéra en tant que metteur en scène ou dramaturge.

En 2011, il met en scène *Le Problème* de François Bégaudeau avec Jacques Bonnaffé et Emmanuelle Devos qui s'est joué au Théâtre du Rond-Point.

Trilingue (Français, Allemand, Anglais), il travaille depuis dix ans au Japon, aux Pays-Bas, en Allemagne, en Algérie, en Italie, en Autriche, en Angleterre, au Qatar, en Norvège et au Maroc.

à voir

En février 2014, il mettra en scène au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers une autre pièce de Stefano Massini, *Femme non rééducable*, avec la comédienne Anne Alvaro et le violoniste électro-accoustique Régis Huby.

repères biographiques

théâtre – mise en scène

- 2011 *Le Problème* de François Bégaudeau
11 septembre 2001 de Michel Vinaver
- 2009 *Tori no tobu takasa*, adaptation japonaise de *Par-dessus bord* de Michel Vinaver par Oriza Hirata
- 2008 *King* de Michel Vinaver
- 2007 *En quête de bonheur*, oratorio poétique et philosophique
- 2006 *Gens de Séoul* d'Oriza Hirata
La Demande d'emploi de Michel Vinaver
Avec les armes de la poésie à partir des poèmes de Pier Paolo Pasolini, Nâzım Hikmet et Yannis Ritsos
- 2005 *Cent vingt-trois* d'Eddy Pallaro
- 2004 *La vie est un rêve* de Pedro Calderón de la Barca
Entrez dans le théâtre des oreilles de Valère Novarina

- 2003 *Hany Ramzy* d'Eddy Pallaro
El Ajouad (Les Généreux) d'Abdelkader Alloula
Pylade de Pier Paolo Pasolini

- 2001 *Affabulazione* de Pier Paolo Pasolini

opéra – mise en scène

- 2013 *Ali-Baba* de Charles Lecoq,
livret : Albert Vanloo et William Busnach,
direction musicale : Jean-Pierre Haeck
- 2012 *L'Enfant et les Sortilèges* de Maurice Ravel,
livret : Colette,
direction musicale : Didier Puntos
- 2005 *Le Cyclope*, opéra pour acteurs de Betsy Jolas d'après *Euripide*

Jean-Charles Clichet

comédien - *Emanuel Lehman*

Formé au cours Florent par Michel Vuillermoz, Nicolas Lormeau, Christophe Garcia, Cyril Anrep, il fait ensuite l'École du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stéphane Braunschweig.

On a pu le voir au cinéma dans *Les Biens-Aimés* de Christophe Honoré. Au théâtre, il a travaillé avec Pierre-Alain Chapuis, Miran Kurspahic, Benoît Lambert, Daniel Jeanneteau, Marie-Christine Soma, Richard Brunel, Vincent Macaigne et Christophe Honoré.

Philippe Durand

comédien - *Henry Lehman*

Formé à l'École Florent et aux Ateliers du Sapajou, Philippe Durand travaille pour la télévision dans des films de Christiane Lehérissey, Elisabeth Rappeneau, Denis Maleval, Bruno Gantillon, Roger Kahane ; mais également au cinéma avec HoLam, Sarah Petit, Doug Liman (USA) ...

Au théâtre, il participe à divers projets avec Kheireddine Lardjam (Algérie) et avec Michel Vinaver dans *À la renverse* et *Iphigénie hôtel*.

Depuis 2002, il participe à de nombreuses créations dirigées par Arnaud Meunier, dont : *Rama*, *Pylade*, *Entrez dans le théâtre des oreilles*, *La vie est un rêve*, *Gens de Séoul* de Oriza Hirata, *Avec les armes de la poésie* (Victoire de Pier Paolo Pasolini et *Il neige dans la nuit* de Nazim Hikmet) et *11 septembre 2001* de Michel Vinaver.

En 2012, il a joué dans le spectacle *Pour Louis de Funès* de Valère Novarina mis en scène par Philip Boulay.

Il est membre de l'Ensemble artistique de La Comédie de Saint-Etienne.

Martin Kipfer

comédien - *Philip Lehman*

Il sort de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Saint-Etienne en 2011 où il est formé par Antoine Caubet, Hervé Loichemol, Jean-Pierre Garnier, Dante Desarthe, Silviu Purcarete, Yann-Joël Collin.

Au cinéma, on le voit en 2011 dans *En l'absence de Martine* de Dante Desarthe.

Au théâtre, on a pu le voir dans *La Noce* de Bertolt Brecht mis en scène par Yann-Joël Collin, *Les Criminels* de Bruckner mis en scène par Richard Brunel et *Vaterland* de Jean-Paul Wenzel mis en scène par Cécile Backès.

Serge Maggiani

comédien - *Robert Lehman*

Il fait ses classes chez Etienne Decroux et Tania Balachova, travaille avec Claude Régy, Catherine Dasté, et avec Antoine Vitez dans *Le Soulier de satin* en 1987, où il rencontre Valérie Dréville. Ensuite, il collabore avec Daniel Mesguich, Christian Schiaretti, Richard Demarcy. Puis il entame un trajet avec Charles Tordjman, avec en autres *La Fabbrica de Celestini* aux Abbesses en 2009. Enfin, pour Emmanuel Demarcy-Mota au Théâtre de la Ville, il joue *Rhinocéros* de Ionesco et *Victor ou les Enfants au pouvoir* de Vitrac.

Stéphane Piveteau

comédien - *Herbert Lehman*

C'est à l'université Rennes 2 qu'il a rencontré la plupart des gens auprès de qui il a choisi de se former. Ainsi, au cours de travaux de recherches et de spectacles, il a travaillé avec Denis Lebert et Nadia Vonderheyden, tous deux proches de Didier-Georges Gabily.

Depuis, il privilégie les aventures collectives s'inscrivant dans la durée, notamment avec François Tizon (*Melancholia 1*, *La Dernière partie* de Jon Fosse), Cédric Gourmelon (*Premier Village* de Vincent Guédon), Rachid Zanouda (*La Conquête du Pôle Sud* de Manfred Karge), et avec les compagnies Théâtre à l'Envers (*Là* de Benoît Gasnier), ou Lumière d'Août (*Artémisia Vulgaris* de Marine Bachelot).

Lors de stages, il poursuit sa formation auprès de metteurs en scène tels Matthias Langhoff, Pierre Meunier, Christian Esnay. Sous la direction d'Arnaud Meunier, il joue dans *Gens de Séoul* de Oriza Hirata, *Cent Vingt-Trois* de Eddy Pallaro, *En quête de bonheur* - oratorio poétique et philosophique et *11 septembre 2001* de Michel Vinaver.

Il est membre de l'Ensemble artistique de la Comédie de Saint-Etienne.

René Turquois

comédien - *Mayer Lehman*

René Turquois se passionne dès l'âge de cinq ans pour le théâtre, et participe à diverses productions dans la Vienne, sa région natale, en parallèle de sa scolarité. En 2006, il entre au conservatoire de Tours, où il travaille notamment avec Philippe Lebas, Christine Joly, Cyril Casmèze, Vincent Dissez et Alain Bézu.

En 2009, il intègre l'École de la Comédie de Saint-Étienne, école supérieure d'art dramatique, sous la direction de Jean-Claude Berutti, puis d'Arnaud Meunier. Il y travaille entre autres avec Valérie Bezançon, Antoine Caubet, Delphine Gleize, Jean-Marie Villégier, Lev Dodine et Olivier Py.

Durant sa formation, il joue également sous la direction de Gwenaél Morin (*Introspection* de Peter Handke), Michel Raskine (*Don Juan revient de guerre* d'Ödön von Horváth), François Rancillac (*Lanceurs de graines* de Jean Giono) et Robert Cantarella (*Un jeune se tue* de Christophe Honoré).

En 2012, il a joué dans *L'Atelier volant*, écrit et mis en scène par Valère Novarina, créé au Théâtre du Rond-Point.

Charlotte Lagrange

dramaturge

Elle est formée à l'École du Théâtre National de Strasbourg (promotion 2010, section dramaturgie). Dans le cadre des ateliers de l'École du TNS, elle réalise l'assistantat à la mise en scène avec Gildas Milin et Françoise Lebeau pour *Superflux*, l'assistantat à la mise en scène et la dramaturgie avec Jean-Paul Wenzel sur *Quelle partie de moi-même trompe l'autre*, et l'assistantat à la mise en scène et la dramaturgie avec Joël Jouanneau sur *À l'Ouest, Saisons 1 à 7* (atelier de sortie, présenté au CDDB Théâtre de Lorient, TNS Strasbourg, Théâtre National de la Colline).

Dans le cadre des projets d'élèves, elle met en scène *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig et réalise la dramaturgie de *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen, mise en scène Pauline Ringeade. Avant l'École du TNS, elle suit un master professionnel mise en scène et dramaturgie à Nanterre où elle participe à des stages et ateliers avec Jean Boillot, Jean Jourdeuil, Barbara Nicollier, Marc Paquien ainsi que Jacques Nichet sur *Le Commencement du bonheur* de Giacomo Leopardi.

Elle est rédactrice du *Temporairement Contemporain*, revue du festival de la Mousson d'été, dirigé par Michel Didym (2006-2010). En 2010-11, elle réalise la dramaturgie et l'assistantat à la mise en scène sur *Harper Regan* de Simon Stephens, mise en scène Lukas Hemleb (Maison de la Culture d'Amiens, Théâtre du Rond-Point, tournée) ainsi que sur *Série B* texte et mise en scène Laurent Vacher (compagnie du Bredin).

En 2011, elle met en scène *On n'est pas là pour disparaître* d'après Olivia Rosenthal.

Marc Lainé

scénographe

Il est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 2000. Depuis, il travaille régulièrement pour le théâtre et l'opéra en tant que scénographe et assistant à la mise en scène. Il collabore notamment avec Richard Brunel, Bruno Geslin, Pierre Maillot, Jacques Lassalle, Thierry Bedard, Christophe Perton, Madeleine Louarn et Jean-François Auguste...

Il a été scénographe du spectacle *L'Infusion* de Pauline Sales qui s'est joué au Théâtre du Rond-Point en 2005. Depuis 2008, il met en scène ses propres spectacles et développe un univers plastique singulier. Avec l'auteur britannique Mike Kenny, il crée deux spectacles en 2009 : *La Nuit électrique*, nommé aux Molières et *La Nuit, un rêve féroce* présenté au Théâtre du Rond-Point.

Depuis 2009, il est metteur en scène associé au CDDB, C.D.N. de Lorient.

En 2010, il entame un cycle sur les grandes figures de la culture populaire avec *Norman Bates est-il ?* En 2012 au Théâtre National de Chaillot, il crée *Break your leg!*. En septembre 2012 au Théâtre de la Bastille, il présente *Memories from the missing room*, spectacle inspiré par l'album *The Missing Room* du groupe folk-rock Moriarty, avec le groupe sur scène.

Parallèlement à son activité théâtrale, Marc Lainé co-écrit et réalise avec Jean-François Auguste, *Enjoy the silence*. Cette série a été récompensée par le Prix Reflet d'Or pour la meilleure série produite pour le Web du festival Cinéma tous écrans de Genève 2009.

Pierre Nouvel

artiste vidéaste

Après des études de cinéma et plusieurs expériences dans les domaines de la musique, du graphisme et du multimedia, Pierre Nouvel crée le collectif Factoid avec Valère Terrier.

Ensemble, ils s'interrogent sur les rapports qu'entretiennent son et image. Ils réalisent des clips et se produisent en tant que DJ sur les scènes de musique électronique.

En 2005, il rencontre Jean-François Peyret avec lequel il réalise sa première création pour *Le Cas de Sophie K*, pièce créée lors du Festival d'Avignon. Cette rencontre oriente désormais son travail vers le spectacle vivant et le conduit à renouveler cette première expérience avec d'autres metteurs en scène tels que Michel Deutsch, Hans Peter Cloos ou Jean-Louis Martinelli. Le théâtre est pour Pierre Nouvel l'occasion d'explorer la dialectique entre espace scénique, temps et image.

Parallèlement, il participe à des performances et se produit notamment avec Olivier Pasquet et Alexandros Markeas avec lesquels il forme le « Trio Kowalevski » ou encore les « Blouses Brothers ». Ces performances sont des improvisations sonores qui font intervenir des traitements vidéo en temps réel.

Nicolas Marie

créateur lumière

Né en 1982, il est diplômé en Arts Plastiques à l'université de Rennes II et diplômé de l'École du Théâtre National de Strasbourg en section Régie (promotion 36)

Après l'École du TNS de laquelle Nicolas sort en 2007 après avoir travaillé auprès de metteurs en scène tels que Christophe Rauck, François Verret, Jean-François Peyret, Jean-Yves Ruf, Alain Françon, il mène de front l'activité de régisseur général (pour Hubert Colas jusqu'en 2010 également comme assistant scénographe puis pour Alain Françon jusqu'en 2013) et de créateur lumière avec Hubert Colas, Philippe Calvario, Rémy Barché côté théâtre et avec Lee So-Young, Marco Guandini et Arnaud Meunier côté opéra. Il réalise également les lumières du spectacle burlesque de Dita Von Teese au Casino de Paris.

En 2013, Nicolas Marie décide de stopper son activité de régisseur général pour se consacrer désormais uniquement à son travail de création. Il travaille cette saison principalement avec Arnaud Meunier (lumières de *Chapitres de la chute* de Stefano Massini créé à la Comédie de St Etienne et de l'opéra *Ali Baba* de Charles Le Coq pour l'Opéra Comique, scénographie et lumière de *Femme Non Rééducable* de Stefano Massini créé à la Commune d'Aubervilliers) et Rémy Barché (scénographie et lumière pour *La Ville* de Martin Crimp et *Le Ciel mon amour ma proie mourante* de Werner Schwab tous deux créés à la Comédie de Reims).

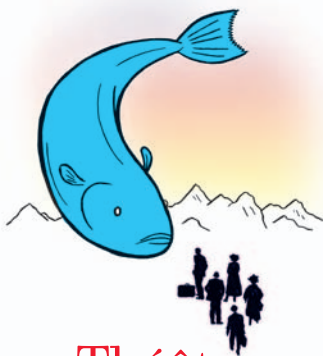
À l'affiche



Élisabeth ou l'Équité

de **Éric Reinhardt**
Frédéric Fishbach
avec Valérie Blanchon, Anne Consigny,
Madalina Constantin, Frédéric Fishbach,
D.J. Mendel, Benoit Rézillot, Gérard Watkins

12 novembre - 8 décembre, 21h



Théâtre sans animaux

texte et mise en scène **Jean-Michel Ribes**
avec Caroline Arronas, Annie Gregorio, Philippe Magnan,
Christian Pereira, Marcel Philippot

19 novembre - 8 décembre, 18h30



Perplexe

de **Marius von Mayenburg**
Frédéric Bélier-Garcia
avec Valérie Bonneton, Samir Guesmi,
Christophe Paou, Agnès Pontier

4 décembre - 5 janvier, 20h30



Scènes de la vie d'acteur

de **Denis Podalydès**
mise en scène et jeu **Scali Délépyrat**

10 octobre - 10 novembre, 21:00

Trousses de secours
en période de crise
Rodolphe Burger et Pierre Alféri
28 novembre 2013, 18h30

Jean-Michel Espitalier
Geographic Fantasy
29 novembre 2013, 18h30

Yves Pagès
Emploi fictif et sommeil paradoxal
30 novembre 2013, 18h30



Les Visages et les Corps

de **Patrice Chéreau**
mise en scène et jeu **Philippe Calvario**

17 octobre - 10 novembre, 19h

Martin Granger - Olivier Salon
Conférence en forme de poire
5 décembre 2013, 18h30

Frédéric Ferrer
Les déterritorialisations du vecteur
6 décembre, 18h30

Jacques Bonnaffé
Jean-Christophe Bailly
Tout autour...
7 décembre, 18h30



Un métier idéal

un projet de et avec **Nicolas Bouchaud**
d'après le livre de **John Berger**, **Jean Mohr**
mise en scène **Eric Didry**

21 novembre - 4 janvier, 21h

La Piste d'envol
Une révolution
mardi 12 novembre, 12h30
Alors Carcasse
mardi 26 novembre, 12h30

Des femmes qui font des
trucs bizarres dans les coins
26 novembre, 18h

Retrouvez tous les événements sur
www.theatredurondpoint.fr

contacts presse

Hélène Ducharme attachée de presse

Carine Mangou attachée de presse

Justine Parinaud assistante presse

01 44 95 98 47

01 44 95 98 33

01 44 95 58 92

helene.ducharme@theatredurondpoint.fr

carine.mangou@theatredurondpoint.fr

justine.parinaud@theatredurondpoint.fr

accès 2^{bis} av. Franklin D. Roosevelt 75008 Paris métro Franklin D. Roosevelt (ligne 1 et 9) ou Champs-Élysées Clemenceau (ligne 1 et 13)
bus 28, 42, 73, 80, 83, 93 parking 18 av. des Champs-Élysées librairie 01 44 95 98 22 restaurant 01 44 95 98 44 > theatredurondpoint.fr

